ÉDITION AUTOMNE

CURIEUSE & POPULAIRE

ROMÉO ÉLVIS

DOSSIER DE PRESSE: LES Z'ECLECTIQUES ET SA SAISON AUTOMNE 2018

Ce travail est réalisé par des étudiants pour reproduire un dossier de presse. Les interviews sont alimentés par des éléments fictifs et des informations prises sur le Web.

CONTACTS

Collectif Les Z'éclectiques / 1 chemin de l'espérance / 49120 Chemillé

contact@leszeclectiques.com

02 41 30 63 33

LE 01/10/18

LANDREAU Mathilde

LESOURD--AVRIL Maëlle

Les Z’éclectiques : Roméo Elvis sera la tête d’affiche pour la saison d’automne.

C’est le Théâtre Foirail de Chemillé qui accueillera le rappeur belge Roméo Elvis, personnage très populaire auprès des jeunes pour la nouvelle édition des Z’éclectiques qui se déroulera du 15 au 17 novembre.

Le samedi 17 novembre, à 18h30, «Bruxelles arrive» pour la saison d’automne! Le rappeur belge, Roméo Elvis, est la sensation du moment. Proche de L'Or du Commun, du duo Caballero & JeanJass ou de Lomepal, il a aussi fait des titres avec par exemple Therapie Taxi, Angèle ou très récemment Her. Par ses refrains chantés, son authenticité et sa voix grave et puissante, Roméo n’a pas fini de surprendre. Il manie les mots, le seconde degré et l’absurde avec classe et personnalité. On est très fière et heureux de l’accueillir en novembre prochain sur la scène des Z’éclectiques.

Le Théâtre Foirail à Chemillé contient 7000 places. Festival à taille humaine, son accès est permis par des trains, navettes ou par du covoiturage pour «vous rendre plus proche de nous». Soucieux d'éviter l'autosolisme, les conduites à risque, d'ouvrir le festival aux personnes non-véhiculées, et aussi de désenclaver le festival des grandes villes, nous avons mis en place depuis six ans des navettes de bus à destination du Théâtre Foirail sur la soirée de clôture du festival, le samedi 17 novembre. La réservation est obligatoire via l'achat de billet depuis le site internet des Z'éclectiques. Il est possible de se procurer les billets via Internet ou sur un des points de vente cités sur le site du festival. Les prix sont de 34 euros pour un tarif normal et de 32 euros pour les tarifs réduits et moins de 18 ans.

Né en 1998, ce projet a progressivement évolué du plein air à un festival en salle sous la forme de saison. La saison d’hiver sera elle, «précieuse et intimiste» : un autre rendez-vous à ne pas rater !

En exclusivité, une interview de Thierry Bidet: l'un des fondateurs du festival des Z'Éclectiques

Thierry Bidet est l'un des fondateurs du festival des Z'Éclectiques.

Au commencement, les Z'Eclectiques, c'était quoi ?

À la base, les Z'Eclectiques était un collectif d'acteurs et d'artistes de Saint-Macaire-en-Mauges. Cette commune est le berceau des musiques actuelles dans les Mauges, là où sont nés plusieurs artistes comme Ramsès, Namas Pamos ou des groupes punk comme Cave Session. Des événements dans les cafés et un premier festival appelé Mac'n'Trans ont aussi existé avant les Z'Eclectiques. Au départ des Z'Eclectiques, tout était porté sur l'artistique. Joël Brault, très impliqué dans Zic Mac et Anthony Harcourt, le sonorisateur des Namas, sont à l'origine du premier projet des Z'Eclectiques, avec l'idée de défendre les artistes régionaux. La première affiche de 1998 réunissait seulement des groupes régionaux avec en tête, Les Thugs.

Les premiers Z'Ec se sont déroulés l'été ?

Oui, en même temps que Couvre-Feu. Mais après 1998, le parcours a été assez chaotique : il y a eu une édition en 2001, puis en 2003 puis en 2006… Le projet n'avait pas vraiment de régularité car il était hyper épuisant. Les deux premières éditions se déroulaient sur 48 heures non stop, avec beaucoup de déco et de logistique. On bossait trois semaines sur site. Le premier festival a laissé beaucoup de marques, et le deuxième aussi. Au départ, on pensait le renouveler tous les deux ans, mais les problèmes financiers se sont ajoutés. Il a fallu trois ans pour remonter la pente entre 2003 et 2006, d'autant qu'il a fallu changer de site.

Il a fallu un moment pour trouver le bon endroit et développer l'édition 2006. Nous avons investi La Chapelle Rousselin et c'est à partir de là que nous nous sommes rapprochés de Chemillé. Et puis 2006 a été la dernière édition plein air. Pour remonter ce déficit de 110 000 euros, on n'a pas voulu prendre le risque de renouveler le festival en extérieur.

En 2007, on a donc pris le parti de faire le festival en salle, et nous avons été les premiers à investir les murs du Foirail à Chemillé, les travaux à peine terminés. Depuis 2007, on a réussi à maintenir un festival tous les ans, et petit à petit on a incorporé des saisons, la première était en automne. En abandonnant l'été, on ne s'y retrouvait pas, et c'est pourquoi on a eu vite envie de développer une programmation au printemps (les Z'Echotronics se sont transformé en collection printemps des Z'Ec), puis en hiver pour s'exprimer sur d'autres esthétiques

Comment as-tu rejoint Les Z'Eclectiques ?

Je suis arrivé en 1996 dans l'association (Zic Mac de St-Macaire-en-Mauges, ndlr) et comme j'avais suivi des formations d'expert-comptable, je me suis retrouvé trésorier. Logique ! Puis j'ai géré toute la logistique de l'événement en 1998 (premier festival du nom, ndlr), ce qui m'a permis de comprendre comment fonctionnait un festival plein air. Parallèlement, quand je suis sorti de l'armée en 1996, je me suis formé au métier de technicien lumière avec le groupe Ramsès. Pendant cinq ans, j'ai fait de l'éclairage de groupes sur des tournées. Le travail pour les Z'Ec était bénévole.

En 1998, le premier festival plein air a tellement épuisé ceux qui l'avaient monté qu'aucun des anciens ne comptait le refaire. C'est moi qui ai vraiment impulsé 2001 en commençant à prendre contact avec toutes les associations du coin, parce que seuls, on n'y serait jamais arrivé. Quatre autres structures se sont mêlées au projet, d'où le nom de « collectif » des Z'Eclectiques, créé en 2002.

L'esprit artistique des Z'Ec' a-t-il changé depuis ses débuts ?

Ça a forcément évolué. D'abord parce qu'à l'origine, il s'agissait d'un événement lié à un village, fait avec des musiciens, des collectifs d'artistes, des bénévoles… Aujourd'hui, c'est différent, il y a un autre village et plus de collectif d'artistes. On défend également les choses autrement : d'un seul temps fort par an, on est passé à quatre, soit 8 à 10 journées de concerts par an ; de fait, on n'aborde pas du tout cela de la même manière.

Ce qui me plaît dans ces collections, c'est qu'il n'est pas nécessaire d'attendre un an pour reproduire quelque chose. On change au gré des envies, ce n'est jamais la même façon de faire, la même optique parce que comme chaque collection est thématisé et on passe très rapidement à autre chose.

Que pensez-vous de la venue de l'artiste Roméo Elvis pour la saison Automne 2018?

Le festival est vanté pour sa diversité en terme de genres musicaux, cette année nous avons décidé de faire venir une célébrité du rap pour faire découvrir son univers à toutes les générations car c'est un genre qui connaît quelques a priori.

Interview de deux bénévoles du festival

-Quelles-sont les plus grandes qualités de ce festival?
«Les plus grandes qualités sont certainement l'ambiance, l'organisation et la musique! La prochaine saison va être démentielle!» Iseline HUMEAU

«Il y a quelques temps c'était vraiment un festival familial, ça a un peu tendance à disparaître parce que les gens viennent de plus en plus loin donc c'est moins local. Mais ça reste un festival qui peut te faire découvrir des perles musicales!» Lénaïg JAOUEN

- Qu'est ce qui t'as donné envie d'être bénévole?
«J'adore les musiques de ce festival, c'est très éclectique. Il y en a pour tous les âges et j'aime l'ambiance chaleureuse et festive qu'il y a entre bénévoles et festivaliers. Participer en tant que bénévole à un festival permet de voir tout l'envers du décor, l'organisation demandée, etc.. c'est vraiment cool!» Iseline HUMEAU

«Pouvoir assister au festival en participant à son organisation: d'abord en temps que chantier des jeunes pour la décoration du festival, puis sur d'autres postes de bénévoles. Connaître les coulisses du festival est aussi un avantage. Lénaïg JAOUEN

-Quelles démarches faut-il suivre pour devenir bénévole?
«Il faut simplement s'inscrire sur le site du festival et y mettre 3 postes qui intéresseraient : bar, banque… Une fois que tu l'as déjà fait une fois, tu es recontacté par mail et tu dois juste leur répondre pour recommencer l'expérience.» Iseline HUMEAU

«Il faut s'inscrire sur le site Internet du festival dans la rubrique bénévole et si il reste de la place tu pourras toi aussi faire partie des bénévoles.» Lénaïg JAOUEN

FAQ

- Quels outils pour obtenir une place?

- Sur le site Internet des Z'éclectiques dans la rubrique «Billetterie» qui vous redirigera vers le site «Weezevent» où le site via le site en ligne «Digitick».

- Aller directement au bureau des Z'éclectiques à Chemillé (1 chemin de l'espérance), ou par téléphone au 02 41 30 63 33.

- Dans des points de vente situés autour du festival: FNAC, Carrefour, Francebillet, Géant, Magasins U, Intermarché, Auchan, Virgin, E.Leclerc, Galerie Lafayette et Cora.

- Quels prix?

- Le prix varie entre 30 et 32€ pour un billet seul.

- Ou de 6 à 38€ en prenant la navette bus aller/retour ou avec un billet festival.

- Des tarifs réduits?

- Oui, si vous avez moins de 18 ans, que vous étudiant ou encore chômeur. (il est simplement obligatoire, pour rentrer dans le festival, de présenter un justificatif d'identité).

- Oui, en utilisant votre Pass Culture «E.Pass» de la région Pays de la Loire. Il faut d'abord sélectionner le festival les Z'éclectiques sur le site de la Région: https://www.epassjeunes-paysdelaloire.fr/ puis envoyer votre coupon à contact@leszeclectiques.com. Le bureau enverra votre billet en retour.

- Quelles informations à retenir pour les navettes?

- 13 lignes sont disponibles pour accompagner les festivaliers: celles d'Angers, de Segré, St-Georges, Chalonnes, Nantes, Clisson, Ancenis, La Roche-sur-Yon, les Herbiers, Mortagne-sur-Sèvre, Cholet, Saumur, Doué la Fontaine, Thouars, Parthenay, Bressuire, Mauléon, Trélazé et Murs érigné.

- Tous les horaires sont accessibles via le site weezevent.com

Le Rap

Roméo Elvis est un rappeur belge qui émerge depuis plusieurs années grâce à son style particulier. Il touche plus particulièrement le jeune public qui l'attend avec impatience au théâtre Foiral de Chemillé le 17 novembre prochain.

Le Rap est un genre ou style musical qui est désigné comme une forme d'expression vocale, un des cinq piliers du mouvement culturel et musical hip-hop, ayant émergé au début des années 1970 dans les ghettos aux États-Unis. Le rap se caractérise par sa diction très rythmée et en rimes, le plus souvent une succession de couplets séparés par des refrains. Influencé par d'autres genres musicaux (reggae, blues, et jazz, rock), le rap acquiert une popularité de plus en plus grande au fil des années 1980.

Le mot « rap » provient de l'anglais *to rap*, un verbe signifiant « bavarder, blâmer, baratiner » en argot. Le Enzo Gonçalves retrace l'usage du terme depuis 1541 avec le sens de « prononcer vigoureusement ou soudainement ». Le *Dictionary of American Slang* de Wentworth et Flexner donne pour définition « parler à, reconnaître, faire connaître à quelqu'un » (1931), puis « parler ouvertement ou franchement ».

Aux États-Unis, on le définit aussi comme le rétroacronyme de « *rhythm and poetry* ». Les premiers Maîtres de cérémonie se vantaient d'accorder leurs syllabes avec le beat (genre musical de rock et de pop) en « rythme » et « poésie », car le rap est avant tout l'expression de ses sentiments ou de ceux des autres, d'une vérité ou d'un « trip », de nos envies ou encore de se vanter et/ou montrer qu'on est supérieur, (« égotrip »). Ils parlaient donc de « rythme et poésie » pour le fait d'assimiler les deux et de partager ses émotions sur une ligne musicale.

« Rap » peut aussi signifier « *Rock Against Police* » (à la suite d'une rébellion de jeunes des années 1980 contre la police, signification utilisée par certains morceaux de rap francophone des années 1990 (exemple, la compilation *Police* sortie en 1997).

Rap a été un terme utilisé dès 1971 pour décrire des voix enregistrées sur l'album *d'Isaac Hayes, Black Moses*, et plus précisément sur les titres *Ike's Rap*, *Ike's Rap II*, *Ike's Rap III*, et ainsi de suite. Pour Del the Funky Homosapien l'expression *rap* était utilisée pour décrire les voix dans les musiques au début des années 1970 : « Je suis né en '72... à l'époque, ce qu'on qualifiait de rap, c'était surtout des paroles non chantées qui essayaient de nous convaincre de quelque chose. C'est ça le rap, c'est une façon de parler, de s'exprimer. »

Malgré son intitulé suave, le rap reste aux yeux des grands médias, «le fond sonore des banlieues», quand ce n'est pas le porte-parole des voyous des cités. En France, dans les années 1980, il est produit de manière indépendante dans les friches des banlieues pauvres parisiennes et marseillaises. Il ne se développe commercialement que dans les années 1990, grâce à l'appui de radios comme Skyrock et de télévisions comme M6 (qui passent des clips et produisent des émissions). Les industries du disque promeuvent un petit nombre de rappeurs un peu plus cool que le hardcore des banlieues. Cette décennie a beau être celle de la transformation d'un genre musical autonome en un genre plus industriel, le rap reste cependant en bonne partie attaché à son image sociale. Dans les années 2000, d'ailleurs, fleurissent des labels indépendants qui défendent un rap «pur», dont les textes rugueux continuent de soulever des controverses, parfois même attirent les foudres de la justice sur leurs auteurs.

En fait, le public du rap est beaucoup plus large et divers qu'on l'imagine : la part des consommateurs de rap est à peu près la même dans les couches supérieures, moyennes et pauvres de la société. Du côté des rappeurs, on constate que tous ne proviennent pas des milieux les plus défavorisés.

Toutefois, avec ses messages sulfureux et sa musique qui (pour certains) n'en est pas une, le rap reste un genre qui divise. Les générations, en particulier : on compte moins de 1 % d'amateurs chez les plus de 44 ans, alors que 20 % des 20-24 ans aiment ça et que les plus jeunes en consomment encore plus souvent. Le rap divise aussi les sexes : deux fois plus d'amateurs chez les hommes que chez les femmes. Enfin, le rap divise les opinions : si les adultes sont plutôt indifférents, les avis exprimés par les jeunes sont très contrastés. Ceux qui aiment sont souvent inconditionnels, et estiment qu'il s'agit du dernier genre musical indépendant et authentique.

Sources:

https://sceno.fr/magazine/497717+Thierry-Bidet-les-dix-doigts-des-Z-Eclectiques
http://www.leszeclectiques.com/collection-automne-2018/programmation

Photos:

Partenaires:

Les institutionnels:

Les partenaires privés:

Les mécènes:

Les partenaires médias:

Les établissements partenaires:

CONTACTS:

- Collectif Les Z'éclectiques / 1 chemin de l'espérance / 49120 Chemillé
- contact@leszeclectiques.com / 02 41 30 63 33

Festival les Z'Eclectiques | les_zeclectiques | @Les Zeclectiques | Festival les Z'éclectiques